

Document numérique regroupant les
Auteurs, extraits du livre et
présentation du livre par le RéCI

Un Québec-pays. Le Oui des femmes.

Sylvie Moses, Membre du RéCI.
Responsable de la promotion et
du lancement.

AUBIN, Claire

Biographie:

Claire Aubin est une militante féministe et indépendantiste.

Elle pratique les arts visuels - sculpture, peinture et installations - depuis plus de dix ans. Certaines de ses œuvres font l'objet d'exposition permanente dans des espaces publics.

Avant d'exercer en art, Claire œuvrait dans les technologies éducatives au sein d'entreprises et dans la recherche universitaire; à ce titre elle a contribué à la recherche et au développement de la méthode d'ingénierie des systèmes d'apprentissage (MISA), une méthodologie marquante dans ce domaine. Sa militance l'a conduite à présider la première Table

des OUI Québec dans Lanaudière et c'est dans cette région qu'elle poursuit son engagement auprès du Comité politique du Centre des femmes Marie Dupuis.



Extrait du texte Claire Aubin et Ginette Drouin

La culture, puissant vecteur de cohésion sociale

“ Rappelons également la présence contemporaine et soutenue des femmes dans des domaines de culture artistique, qui témoigne de leur apport substantiel à la vitalité actuelle du Québec et qui contribue à l'enracinement d'un sentiment d'identité et d'appartenance.

Elles enrichissent la culture sociale et scientifique.

Il s'agit donc de reconnaître, de préserver, de promouvoir, de qualifier adéquatement l'apport des femmes, autant dans les activités de création que dans les entreprises de transmission de la culture québécoise.

Un Québec dont l'indépendance est motivée par le désir de préserver son identité culturelle s'en fera un devoir. “

BOILEAU, Josée

Biographie

Journaliste depuis plus de 30 ans, Josée Boileau a travaillé dans les plus grands médias du Québec mais a particulièrement laissé sa marque au quotidien *Le Devoir*, où elle a été reporter, éditorialiste, directrice de l'information et rédactrice en chef. Aujourd'hui, elle tient un blogue pour *Châtelaine* et des chroniques littéraires au *Journal de Montréal* et à *Radio VM*, commente l'actualité politique à la radio de *Radio-Canada*, participe à de nombreuses conférences. Elle est l'auteure de *Lettres à une jeune journaliste* (VLB, 2016) et *Avec le recul* (Somme Toute, 2017).



Extrait du texte de Josée Boileau

Le français comme point de ralliement

“ Ce Québec-pays lèvera les tiraillements d'appartenance, particulièrement sensibles pour les nouvelles et nouveaux arrivant-es. Son gouvernement pourra décider de renforcer le français, en éducation comme au travail, sans avoir à rendre de compte à un autre gouvernement, sans devoir répondre à une logique canadienne appliquée par les tribunaux.

La reddition de comptes, c'est devant les citoyen·nes du Québec qu'elle se fera, ce qui est le principe même de l'indépendance.

Une indépendance qui permettra surtout d'accueillir le monde en français, avec plaisir, avec gourmandise, sans gêne, sans réserve, comme le fait un pays normal. “

BOLDUC, Claire

Biographie

Claire Bolduc cumule plus de 35 ans d'implication citoyenne dans les domaines agricole, rural, environnemental, éducatif et du terroir. Ancienne présidente de l'Ordre des agronomes du Québec. Claire Bolduc a porté et représente toujours l'essence de la ruralité québécoise.

Après un passage à la direction régionale du Ministère de l'environnement du Québec, elle a été élue à la présidence de Solidarité rurale du Québec en mars 2008.

Elle a également été, jusqu'à décembre 2007, présidente du Conseil des appellations agroalimentaires du Québec et elle a occupé plusieurs postes de responsabilités au sein d'organismes publics et culturels, ainsi qu'en environnement et en agriculture.

“Toujours inspirée par le développement de son milieu témiscamien, en novembre 2017 elle a été élue par la population préfète de la MRC de Témiscamingue.”



Extrait du texte de Claire Bolduc

Nos villages, nos régions et la participation des femmes face à l'indépendance du Québec

“ Dans un Québec qui rêve de son autonomie, qui la réfléchit, qui la conçoit, l'espace dévolu aux régions doit être partie intégrante de ce rêve, de ces réflexions.

Car si, pour assumer pleinement nos réalités et prendre les meilleures décisions pour notre monde, nous réclamons le plein arbitre pour le Québec, il faut bien comprendre que le corollaire à l'autodétermination du Québec est la pleine autonomie de ses régions. “

CARBONNEAU, Claudette

Biographie

Claudette Carbonneau préside les Organisations Unies pour l'Indépendance depuis leur fondation à l'automne 2015. Elle fut la première femme à présider la CSN (2002 à 2011) et a occupé la vice-présidence de la Confédération syndicale internationale. Pendant vingt ans, elle a assumé la responsabilité politique de la condition féminine à la CSN. Elle a porté de nombreux dossiers auprès des gouvernements québécois et fédéral, de même que lors de colloques internationaux, notamment ceux de l'équité salariale dans les secteurs privé et public ; le développement et la qualité des services de garde ; l'assurance parentale ; la fiscalité et les finances publiques ; la lutte à la pauvreté ; les caisses de retraite et plusieurs autres questions relatives à l'emploi.



Extrait du texte de Claudette Carbonneau

De certains blocages engendrés par le régime fédéral dans des programmes essentiels

“ Choisir ou pas de s’impliquer pour faire du Québec un pays n’est pas un choix neutre. Se donner un pays ne se limite pas à vouloir remplacer la feuille d’érable par la fleur de lys.

Ce qui est en cause, c’est aussi notre capacité collective de nous donner les politiques sociales, économiques, culturelles et même internationales qui nous conviennent. “

DESCARRIES, Francine

Biographie

Membre-fondatrice de l'Institut de recherches et d'études féministes de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Francine Descarries est professeure au département de sociologie de cette même institution et directrice scientifique du Réseau québécois en études féministes (RéQEF). Ses champs de recherche sont les théories féministes, l'évolution du discours et des pratiques du mouvement des femmes québécois, de même que des questions concernant la famille, le travail des femmes et la reproduction de la division sociale des sexes.



Extrait du chapitre - Promotion

Penser l'avenir du Québec dans une perspective féministe

“ Faut-il le rappeler, l'accès à l'indépendance n'est pas la fin de l'histoire, mais bien le début d'un nouveau chapitre, celui d'une nation québécoise disposant des espaces de manœuvre pour mettre en valeur son incroyable potentiel, contrôler son destin collectif et réaliser un nouveau « nous » incarné dans le Québec d'aujourd'hui et son pluralisme politico-identitaire.

À savoir, un « nous » qui ne ferait pas l'impasse sur le fait que la société québécoise, d'hier et d'aujourd'hui, a été et demeure structurée par les divers rapports de classe, de sexe, de race et d'orientation sexuelle qui la traversent.

Un « nous » qui serait alors porteur d'une solidarité politique et, de ce fait, construit dans la conscience des disparités sociales et économiques.

DE SÈVE, Nicole

Biographie

Nicole de Sève fut conseillère syndicale à la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) pendant 27 ans sur les dossiers de condition féminine, des droits sociaux, du développement régional, de la langue, de la laïcité, de la culture et des droits des peuples autochtones.... Les 13 dernières années à la CSQ elle fut conseillère aux dossiers sociopolitiques et responsable de l'analyse de la conjoncture politique tant nationale qu'internationale présentée lors des conseils généraux de la Centrale.

Retraitée depuis 2014, elle a effectué la recherche et la rédaction d'une vidéo sur le 40ième du comité des femmes de la CSQ et la recherche et la rédaction d'un document retraçant les 20 dernières années de l'Intersyndicale des femmes. Elle collabore régulièrement au Magazine CSQ et est aussi militante bénévole au Centre international de solidarité ouvrière (CISO).



Extrait du texte de Nicole De Sève

Pour une nécessaire consolidation des acquis

“ Féminisme et nationalisme, des projets qui se sont croisés parfois et qui se sont ignorés souvent, les féministes québécoises n'étant pas toutes souverainistes.

Pourtant, patiemment, malgré les nombreux obstacles sur leur route, les Québécoises ont modifié le cours de l'histoire du Québec afin que la société dans laquelle elles vivent soit plus juste, plus équitable et plus solidaire. Si le Québec est une société distincte, c'est aussi parce que les femmes ont contribué à cette distinction.

Elles ont milité et militent encore pour changer les rôles sociaux de sexe afin que toutes les femmes vivant au Québec obtiennent ce qu'il y a de mieux, soit l'égalité des droits entre elles et entre les femmes et les hommes.

Au contraire, la lutte pour l'indépendance du Québec doit être inclusive de la lutte féministe. Ce que les femmes ont réalisé historiquement est un legs majeur pour le mouvement indépendantiste. “

DROUIN, Ginette

Biographie

Ginette Drouin est une militante de longue date pour les droits des femmes. Comme bénévole, administratrice ou travailleuse rémunérée elle a travaillé au sein de nombreuses organisations et s'est intéressée aux questions juridiques, sociales et économiques touchant les femmes.

Entre autres, elle a été présidente de la Fédération des femmes du Québec et vice-présidente du Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme, responsable de l'Est du Canada. En tant que professionnelle au gouvernement du Québec, elle a participé à la conception de la politique gouvernementale sur l'action communautaire et en a assuré la rédaction. Elle est détentrice d'une licence en droit.



Extrait du texte de Ginette Drouin

La Fédération des femmes du Québec (FFQ), de 1980 à 1995, un cheminement vers le Oui

(Parlant des groupes de femmes) ... “ il est à espérer qu'ils n'hésiteront pas à prendre de nouveau part aux débats lorsque l'indépendance du Québec sera à l'avant-plan des débats politiques.

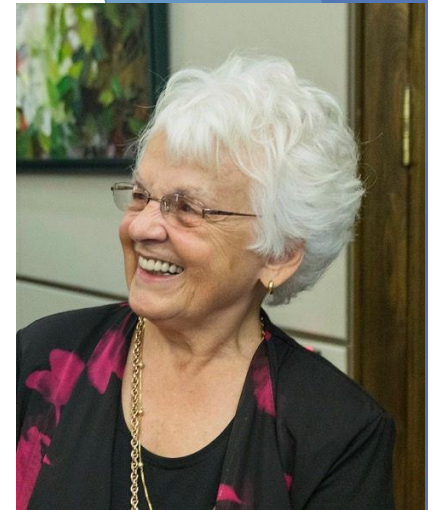
En tant que citoyennes, le processus d'accession à l'indépendance ne doit pas nous échapper, car nous n'avons aucun gain à réaliser en demeurant simples observatrices.

Nous, les femmes, avons les moyens d'agir. “

DUMONT, Micheline

Biographie

Professeure émérite de l'Université de Sherbrooke, a enseigné l'histoire à cette université de 1970 à 1999. Pionnière et spécialiste en histoire des femmes, elle a publié une douzaine d'ouvrages. On peut noter : Histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles, Jour, 1982,1992, (avec le Collectif Clio); Les Couventines, Boréal 1986, (avec Nadia Fahmy-Eid); Les religieuses sont-elles féministes? Bellarmin 1995; Découvrir la mémoire des femmes, Remue-Ménage, 2001; avec Louise Toupin, La pensée féministe au Québec, Anthologie 1900-1985, Remue-Ménage, 2003; avec Andrée Dufour, Brève histoire des institutrices, chez Boréal, 2004; Le féminisme québécois raconté à Camille, aux éditions du remue-ménage, ouvrage est destiné aux jeunes filles et au grand public, 2008; Pas d'histoire les femmes. Réflexions d'une historienne indignée, Remue-ménage, 2013. Elle a mérité en 2015 le Prix Parizeau, pour son rôle dans le développement de l'histoire des femmes.



Extrait du texte de Micheline Dumont

Les femmes et le nationalisme : soyons vigilantes

“ Les élites souverainistes ont beaucoup réfléchi aux enjeux administratifs, économiques et politiques de la souveraineté québécoise, mais elles font le plus souvent l'impasse sur les aspects sociaux et culturels qui y sont inextricablement mêlés.

Ces élites devraient savoir que les réalités et les aspirations de la moitié de la population sont désormais transformées.

Cela éclate dans toutes les statistiques. Il n'est plus possible de les mettre de côté.

Les aspirations des femmes font désormais partie intégrante de la nouvelle identité québécoise. “

GUAY, Lorraine

Biographie

Infirmière de formation, Lorraine Guay travaille dans le mouvement communautaire depuis trente ans. Son premier message s'est réalisé à la Clinique communautaire de Pointe St-Charles dans les années 70. Coordonnatrice du Regroupement des Ressources Alternative en santé mentale du Québec (RRASMQ) en 1990. Elle a participé à de nombreux projets de recherche reliés à la santé mentale, aux mouvements sociaux, à la politique de reconnaissance du mouvement communautaire, aux processus d'exclusion et de marginalisation. Elle s'est impliquée dans divers mouvements de solidarité avec l'Amérique latine et l'Amérique centrale (1980-1990), à la Fédération des femmes du Québec, Marche du Paine et des Roses (1995), Marche mondiale des Femmes (2000). Elle demeure active dans la solidarité avec les peuples palestinien et à la FFQ.



Extrait du texte de Lorraine Guay

Tout ne sera pas réglé dans un Québec indépendant... et pourtant !

“ L'indépendance nationale est un projet d'émancipation pour les femmes et avec les femmes.

Elle contient la promesse d'assumer ces questions graves dans leur entièreté, d'en prendre la responsabilité collective, de mettre la société en mouvement face à ces enjeux.

Elle permettra de mettre en place des processus démocratiques participatifs et délibératifs novateurs, susceptibles de mener à bien de véritables débats de société sous le leadership des femmes.

La mobilisation des femmes et des mouvements féministes continuera d'être le puissant moteur de leur émancipation... avant et dans un Québec indépendant. “

HAENTJENS, Brigitte

Biographie

Formée chez Jacques Lecoq à Paris, Brigitte Haentjens, lauréate du Prix Siminovitch (mise en scène) 2007 et du Prix du Gouverneur Général des arts de la scène 2017, est une metteuse en scène réputée qui a d'abord été un des chefs de file de la création artistique franco ontarienne avant de se faire connaître à Montréal. Brigitte Haentjens a fondé la compagnie Sibyllines en 1997 : un espace de liberté où elle signe des spectacles Retentissants (La nuit juste avant les forêts, Hamlet-machine, La Cloche de verre, Tout comme elle, Blasté, Woyzeck, L'opéra de quat'sous, Molly Bloom, Richard III). Elle est co-auteure de plusieurs pièces de théâtre et de trois récits poétiques. Depuis 2012, Brigitte Haentjens est directrice artistique du théâtre français du Centre national des Arts.



Extrait du texte de Brigitte Haentjens

L'indépendance, levier d'action pour les femmes en culture

“ Il suffit de se pencher sur l'histoire pour entrevoir que les femmes ont une véritable force subversive lorsqu'elles s'unissent et mettent leurs forces en commun.

Or en ce moment, ce que je vois, moi, chez les plus jeunes femmes, c'est une volonté très forte de créer, de s'exprimer, en refusant d'être écrasées ou mises à l'écart.

Il y a, en culture, une relève de femmes vigoureuses et créatives qui veulent abattre des barrières et refusent de créer pour plaire à l'œil masculin prétendument universel...

Après, je ne sais pas exactement comment cela peut s'articuler concrètement avec la revalorisation de la culture ou la construction d'un projet d'indépendance renouvelé, mais la force subversive est là.

HÉMOND, Éline

Biographie

Éline Hémond se consacre au développement du leadership politique des femmes depuis près de 25 ans. En 1998, elle a fondé le Groupe Femmes, Politique et Démocratie, qu'elle a dirigé pendant 10 ans. Elle est ensuite intervenue à l'étranger, notamment en Afrique, à l'invitation d'organismes internationaux, de gouvernements et de mouvements de femmes motivées par la démocratie.



Extrait du texte de Éline Hémond

Les femmes et le renouvellement de la démocratie

“ Un Québec-pays se donnera-t-il la mission d'actualiser les réflexions sur le thème « femmes et pouvoir » ?

Admettra-t-il que les femmes sont tributaires des conditionnements sociaux auxquels elles ont été soumises ?

Reconnaîtra-t-il que les femmes n'ont pas participé à la définition de l'intérêt général et de la démocratie que nous connaissons ?

Enfin, reconnaîtra-t-il que les femmes ont beaucoup à apporter au renouvellement de l'exercice démocratique ?

Consciente que mes interrogations peuvent déranger, j'ajouterai que la peur des questions, c'est la peur des réponses.

Cette peur des réponses, n'est-ce pas la peur du changement ?

Or faire du Québec un nouveau pays par, pour et avec les femmes, toutes les femmes, n'est-ce pas le sens du véritable changement ?

Pourquoi en aurions-nous peur ?

LAFORTUNE-LAUZON Amélie

Biographie

Amélie Lafortune-Lauzon travaille et milite au sein du mouvement communautaire québécois depuis 2005. Diplômée en science politique ayant été impliquée au sein du mouvement étudiant, elle a cumulé depuis vingt ans une expérience variée, riche en connaissance des réalités vécues par les populations marginalisées, notamment dans le cadre de ses activités en solidarité internationale et de nombreux séjours prolongés dans des pays du Sud.



Extrait du texte d'Amélie Lafortune-Lauzon

Le mouvement communautaire et l'indépendance du Québec

“ Pour moi, un projet indépendantiste se doit d'être progressiste.
Ça veut aussi dire élaboré « avec » les personnes qui habitent le territoire.

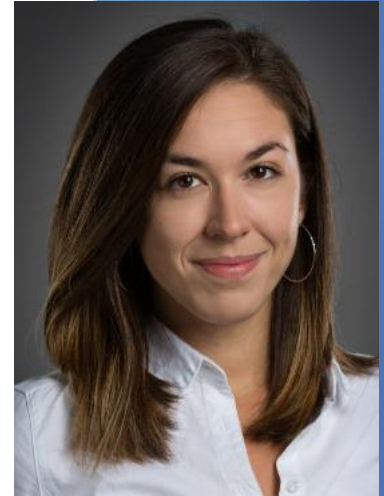
À l'image du mouvement communautaire, il doit émaner de la base, pas d'instances abstraites qui pensent savoir ce qui est bon et souhaitable pour la population. Si on prend en compte les savoirs et les désirs de tout le monde, ça suppose un rapport d'égal à égal avec les Premières Nations, ça comprend aussi la participation des exclu·e·s, des urbain·e·s, des ruraux, rurales, des personnes immigrantes, des « de souche », de toutes les classes sociales, des femmes, des hommes, des personnes LGBTQ et de toutes celles et tous ceux que j'exclus moi-même involontairement dans l'exercice !

Le résultat sera alors certainement très différent du projet initial, mais ce sera le projet de tout le monde.

LANCTÔT, Aurélie

Biographie

Aurélie Lanctôt est diplômée en communication de l'UQAM et en droit de l'Université McGill. Elle est également essayiste et chroniqueuse au Devoir, à la Gazette des femmes et sur les ondes d'ICI Radio-Canada Première. En 2015, elle a publié un essai sur l'impact des politiques d'austérité sur les femmes du Québec (Les libéraux n'aiment pas les femmes, LUX). Elle complète présentement une maîtrise en droit à l'Université de Montréal.



Extrait du texte d'Aurélie Lanctôt

Des ponts à construire et à reconstruire

“ La souveraineté est un levier pour en finir avec toutes les aliénations qui font obstacle à l’émancipation : celle du Québec, de sa culture, et, dans un même mouvement, celle des femmes, des peuples autochtones, du territoire qu’on malmène...

Le projet de souveraineté peut propulser la fin de tous les rapports de domination.

(...) Un projet d’autodétermination pour le Québec pourrait ainsi servir de carrefour pour rassembler les femmes et les féministes de tous les horizons.

Il s’agirait d’une occasion de réfléchir à ce que nous voulons faire ensemble, afin d’en finir avec les inégalités et toutes les formes d’aliénation. Voilà le réel potentiel subversif, progressiste et féministe du projet de souveraineté. ”

LECLERC, Marie

Biographie

Détentrice d'une maîtrise en communication interculturelle, Marie Leclerc a été de 1996 à 2004 coordonnatrice du Comité aviseur de l'action communautaire autonome (aujourd'hui le Réseau québécois de l'action communautaire autonome). Par la suite consultante en action communautaire, formatrice et accompagnatrice sur les questions d'identité, de changement et d'innovation sociale, elle a été de 2014 à 2017 coordonnatrice du Bureau de consultation jeunesse.



Extrait du texte de Marie Leclerc

Le mouvement communautaire et l'indépendance du Québec

“ Si on réussit à rallier autour du projet indépendantiste toutes les bonnes volontés progressistes, selon une vision plurielle, dans le respect de la liberté de parole et d'action de chacun, chacune.

Il est certain que nous pourrons transporter des montagnes et que les torrents de nos énergies vont déferler pour réinventer le Québec, où l'on pourra bâtir ensemble et « prendre soin » les uns des autres dorénavant.

C'est notre créativité conjuguée qui va changer les choses. “

MICHEL, Viviane

Biographie

Viviane Michel est une femme innu qui porte avec elle la fierté de son peuple. Étant bilingue (français et innu), elle est devenue militante et activiste dans sa communauté, qui est Maliotenam.

Viviane Michel est une femme de tradition qui met un point d'honneur à valoriser les pratiques traditionnelles de sa nation et à promouvoir le respect de l'identité et de la culture des nations et des femmes autochtones. Intervenante de formation, elle a travaillé de 2007 à 2012 en tant qu'intervenante pour la Maison communautaire Missinak pour femmes autochtones victimes de violence ou en difficulté en milieu urbain à Québec, ce qui l'a menée à bien comprendre les problématiques liées aux femmes autochtones. Elle a aussi travaillé à titre de travailleuse santé communautaire pour les ex-pensionnaires dans le programme avec Santé Canada pendant 4 ans.

Elle a été directrice de la Nation Innu pour Femmes Autochtones du Québec, qui regroupe les 9 communautés innu, pour un mandat 6 ans de 2004 à 2010. Elle a été élue vice-présidente pour Femmes Autochtones du Québec en 2010-2012 et élue comme présidente pour Femmes Autochtones du Québec de 2012 à aujourd'hui. Femme de conviction, madame Michel a une approche d'ouverture à la réconciliation, et se concentre sur un travail d'alliance pour un mieux-être mais aussi une meilleure cohabitation.



Extrait du texte de Vivian Michel

L'exigence de reconnaissance

“ Il faut réparer les torts faits aux Autochtones, leur faire justice, respecter leurs droits.

Mais il ne faut pas faire vivre une culpabilité à la population québécoise en général. C'est une question de cohabitation sur un même territoire.

Je pense qu'on n'en est pas encore là, mais il faut s'y mettre dès maintenant. Avant la création des réserves, nous, les Innus, avons vécu une longue période de cohabitation avec les non-Autochtones.

C'est drôle comment les rôles se sont inversés. Les non-Autochtones avaient hâte que les Autochtones reviennent de la chasse parce qu'ils pouvaient leur offrir des services.

Tout le monde se côtoyait ; les Autochtones pouvaient rendre visite à des non-Autochtones à côté, prendre un thé, jaser...

Les liens étaient forts. Mais quand il y a eu la création des réserves, on a mis les Autochtones complètement à part, brisant des liens qui avaient été créés.

Comment s'inspirer de ce qu'on avait avant ? “

MOREL, Sylvie

Biographie

Sylvie Morel est économiste et professeure titulaire au Département des relations industrielles de l'Université Laval. Ses enseignements et ses recherches portent sur la théorie économique, les politiques publiques de l'emploi et la sécurité sociale. Ils sont menés dans une perspective institutionnaliste et féministe. Elle a collaboré à plusieurs réseaux de recherche féministes. Elle est actuellement membre du Réseau québécois en études féministes (RéQEF) et chercheuse associée à la Chaire Claire-Bonenfant de l'Université Laval. Elle a siégé au comité de direction du Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion (CEPE). Parmi ses engagements militants passés : membre de l'organisation de la campagne SOS Université (2005); co-animatrice et co-fondatrice du site Économie autrement (economieautrement.org) ; co-responsable d'une formation pour les groupes de femmes sur la théorie économique, dans le cadre d'une alliance de recherche université-communautés ; signataire du Manifeste pour un Québec solidaire (2005)



Extrait du texte de Sylvie Morel

Pour les femmes, une assurance-chômage intégrée aux politiques de l'emploi

“ Instituer notre propre régime d'assurance-chômage concerne toutes les féministes, car il y a un prix à payer pour les femmes à se satisfaire du fédéralisme canadien : les outils nécessaires pour consolider leur sécurité économique ne sont pas tous à leur portée.

Certes, les écueils pour « genrer » la vie politique sont légion.

Certes, la mobilisation requise pour développer une assurance-chômage à la hauteur de nos aspirations dans un Québec-pays ne doit pas être sous-estimée.

Mais des blocages structurels entravant aujourd'hui cette action transformatrice seraient levés. ”

O'BOMSAWIN-BÉGIN, Annie

Biographie

Fière membre de la communauté des Abénakis d'Odanak et habitée par le Québec, Annie O'Bomsawin-Bégin enseigne la philosophie au Cégep de Saint-Jérôme depuis 2010. Féministe et militante pour les droits des Autochtones, elle s'intéresse plus particulièrement aux enjeux politiques, sociaux et identitaires que vivent les femmes autochtones au Canada dans un contexte de décolonisation.



Extrait du texte d'Annie O'Bomsawin-Bégin

Quel rapport de nation à nation ?

“ De plus en plus d'indépendantistes reconnaissent que la nation québécoise a une lutte commune avec les nations autochtones, celle de ne plus être un peuple opprimé qui ne peut décider par et pour lui-même, celle de s'émanciper du joug colonial.

Certain-e-s dénoncent même un rapport d'oppression et de colonisation que le peuple québécois, en plus du Canada, maintient envers les nations autochtones, et proposent que le projet d'un Québec indépendant inclue un rapport de nation à nation. ”

En outre, pour guider nos réflexions sur ce que devraient être des relations de nation à nation, il me semble indispensable d'avoir en tête la ceinture de wampum à deux rangs, souvent évoquée par les Autochtones comme un modèle pour illustrer comment envisager un vivre-ensemble prometteur. ”

ROSE, Ruth

Biographie

Professeure associée en sciences économiques à l'Université du Québec à Montréal, Ruth Rose a fait de nombreuses recherches sur des pensions et d'autres politiques sociales. Chevalière de l'Ordre national du Québec, elle a été membre du Conseil de gestion du Régime québécois d'assurance parentale et présidente du Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail (CIAFT).



Extrait du texte de Ruth Rose

Les régimes de retraite publics et les femmes

“ Parce que la population du Québec est plus âgée en moyenne que celle du reste du Canada et parce que les revenus y sont plus faibles, les personnes âgées du Québec profitent de façon disproportionnée des régimes fédéraux.

Toutefois, le taux élevé de récupération du Supplément en fonction des autres revenus a constitué historiquement, et même aujourd'hui, un obstacle à l'amélioration du RRQ.

De plus, le souci d'harmoniser le Régime de rentes du Québec avec le Régime de pensions du Canada engendre des contraintes sur ce que le Québec peut faire à ce titre. L'indépendance permettrait au Québec de se défaire des contraintes de cette interdépendance et de restructurer l'ensemble des régimes publics de retraite.

Le Québec aura alors les outils nécessaires pour améliorer le niveau de vie de toutes les personnes âgées, mais aussi pour réduire les écarts entre les femmes et les hommes à l'âge de la retraite. ”

SOUCY, Erika

Biographie

Erika Soucy est née en 1987 à Portneuf-sur-mer, sur la Côte-Nord. En 2007, elle fonde L'Off-Festival de poésie de Trois-Rivières dont elle est toujours la codirectrice artistique. Erika est l'auteure de *Cochonner le plancher quand la terre est rouge* et de *L'Épiphanie dans le front*, deux recueils de poésie publiés chez Trois-Pistoles. Son premier roman, *Les murailles* (VLB éditeur), est paru en février 2016 et s'est mérité le Prix de création littéraire du Salon international du livre et de la Bibliothèque de Québec. En 2017, Erika s'est fait remarquer par sa lettre adressée à Bernard Gauthier suite à son passage à l'émission *Tout le monde en parle*. Erika travaille actuellement à l'écriture d'un 3^e recueil de poésie à paraître cet automne aux éditions de L'Hexagone et à l'adaptation théâtrale des *Murailles*.



Crédit :Atwood Photographie

Extrait du texte d'Erika Soucy

Apprendre à ne plus avoir peur

“ 30 octobre 1995, Dans mon lit, ce soir-là, ma mère avait dit :

« Demain matin, quand tu vas te lever, on va avoir un pays. »

C'est la seule fois où ma mère s'est faite poète. C'est la seule fois, aussi, où je me rappelle l'avoir vue engagée, défenderesse d'une idée, d'une mission.

Elle détenait dans ses mains, ou plutôt dans nos mains, la possibilité d'un pays, d'une prise en charge de sa vie, d'un changement.

Encore aujourd'hui, je peux jurer que le 30 octobre 1995 à 13h15 devant la porte de mon école primaire, prête à voter Oui au référendum, ma mère n'avait pas peur, ni de l'immédiat avec ses comptes à payer et les frasques de son mari transformé par l'absence, ni de l'avenir pour ses deux jeunes enfants.

Pour une rare fois dans le quotidien de cette époque, la peur avait quitté les yeux de ma mère, complètement. Je peux le jurer. Il faut apprendre à ne plus avoir peur. Peur de l'autre, de l'ailleurs, du nouveau, de la pensée, peur de perdre ce que nous ne possédons pas vraiment.

Et naîtra une fierté. Et disparaîtra la honte. ”

SABAG VAILLANCOURT Carmen

Biographie

Carmen Sabag-Vaillancourt est sociologue et détient un doctorat de l'Université de Montréal en 1987. Professeure et chargée de cours en Histoire socio-économique québécois, Sociologie québécois et Les relations interethniques, etc. (1978-1979). Elle poursuit son travail dans l'appareil gouvernemental du Québec (1979-2015), à l'Office des personnes handicapées et par la suite à la Commission de la santé et de la sécurité au travail (gestionnaire de projet, responsable de l'évaluation des politiques et des programmes, responsable de l'élaboration et de la mise en œuvre des engagements en matière de Condition féminine dans une perspective de santé et de sécurité du travail, ainsi que de la Politique concernant les travailleurs et travailleuses issues de l'immigration.



Extrait du texte de Carmen Sabag Vaillancourt

Le Québec et nous : les convictions et les concepts relatifs à l'indépendance ne seront jamais obsolètes

“ Plus je me familiarisais avec l'histoire socio-économique et politique du Québec, plus je comprenais les enjeux posés par la question nationale.

Plus j'admirais la ténacité et la force de ce peuple, plus je m'identifiais à lui comme si sa mémoire collective et sa culture m'avaient été transmises depuis toujours.

Ainsi, les luttes de cette nation, ses échecs, ses espoirs, ses rêves sont devenus miens, et j'ai pris conscience que malgré mon origine différente, j'étais et je suis partie prenante de ce même destin.
“

SAM, Farida

Biographie

Détentrice d'une maîtrise et d'un baccalauréat en Génie hors Québec, reconnu par le Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC). Farida Sam est en préparation d'une maîtrise en Génie de l'environnement à l'École de technologie supérieure de Montréal (ETS) en plus de finaliser un certificat en Mécanique du bâtiment à l'École Polytechnique de Montréal. Elle est membre de l'Ordre des Ingénieurs du Québec, de la société ASHREA spécialisée dans le domaine de la Mécanique du bâtiment. Bénévole depuis 2012 de l'Association Énergie solaire Québec (ESQ), elle en est maintenant membre. Elle est membre de l'association Amitié Québec-Kabylie, du Conseil général du réseau Cap sur l'indépendance, membre du CA de l'organisme environnemental Foire Écosphère de même que coordonnatrice et marraine de conférence de l'organisme environnemental Foire Écosphère. Originnaire de la Kabylie, elle s'implique dans la défense de la langue française, auprès de la communauté autochtone du Québec et pour l'indépendance du Québec.



Extrait du texte de Farida Sam

Mon parcours de militante, de ma Kabylie natale à mon Québec adoptif

“ L'indépendance ne pourra donc se faire si les organismes, partis et mouvements indépendantistes n'ouvrent pas grandes leurs portes à toutes les femmes immigrantes soucieuses de l'avenir du Québec.

Parmi elles, on pense particulièrement à ces immigrantes issues de peuples qui, par-delà leurs particularités, ont des sensibilités semblables à celles du peuple québécois, et qui aspirent à l'indépendance de ce Québec qui leur a ouvert les bras. “

VILLEFRANCHE, Marjorie

Biographie

Spécialiste de l'histoire de la communauté haïtienne, Marjorie Villefranche a participé en 2014 au projet Histoires d'immigrations mené par l'Université du Québec à Montréal et la Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Elle a aussi produit trois documentaires : Port-au-Prince ma ville, District 67 et Petites mères. Marjorie Villefranche a été honorée par plusieurs prix dont Femmes de mérite - catégorie éducation - de la Fondation du YWCA en 2008 et Personnalité de la semaine La Presse/Radio-Canada en 2012. Elle occupe l'avant-plan de l'actualité par son implication et l'énergie qu'elle met à faire avancer les dossiers des femmes immigrantes et des sans papier. Une de ses plus récentes réalisations est la construction d'une nouvelle Maison d'Haïti, un édifice dont la beauté est digne de toutes les communautés qui s'y retrouvent. Elle se consacre depuis plus de 40 ans à l'éducation et à la défense des femmes immigrantes et des personnes analphabètes. La lutte contre le racisme, la discrimination et toutes les formes d'exclusion font partie de sa vie quotidienne. Elle a participé à la Marche du pain et des roses, au travail du Chantier sur la démocratie de la ville de Montréal, au Comité action femmes et sécurité urbaine de Montréal. Actuellement, elle préside le conseil d'administration de la Table de concertation du quartier Saint-Michel.



Extrait du texte de Marjorie Villefranche

Pourquoi une féministe immigrante ou réfugiée serait-elle indépendantiste en 2017 ?

‘ (…) j’entends aussi cette phrase du manuel d’histoire d’Haïti que tous les enfants apprennent par coeur :
« Et tous jurèrent de vivre libre ou de mourir... »

Cette phrase me rappelle que tout groupe humain vivant sur un territoire veut un pays et veut vivre libre et indépendant.

Alors, oui, je suis indépendantiste et avec conviction, car je sais que le combat pour l'égalité entre les femmes et les hommes et entre toutes les femmes est loin d'être terminé, et que le droit des peuples à autodétermination est loin d'être respecté.

YANACOPOULO, Andrée

Biographie

Andrée Yanacopoulo détient un doctorat en médecine et une maîtrise en sociologie. En 1976, elle cofonde Regroupement des femmes québécoises. De 1981 à 1997, elle collabore régulièrement au magazine Spirale. Elle a également codirigé, avec Nicole Brossard, les collections Délire (éditions Parti pris), Idéelles et Réelles (éditions du Jour et éditions Quinze), consacrées aux oeuvres des femmes. Elle est aujourd'hui membre du CA du mouvement féministe Pour les Droits des femmes du Québec.



Photographe: Denyse Coutu

Extrait du texte d'Andrée Yanacopoulo

L'expérience du Regroupement des femmes québécoises (1976-1981), un exemple particulier de l'articulation féminisme-indépendantisme

'' Peut-on avoir une indépendance sans qu'il y ait égalité de droits ?

À cela, je dis : comme femme, on ne peut pas aspirer à une indépendance qui ne prenne pas en compte les femmes.

Mais je crois aussi qu'on ne peut pas d'un seul coup vouloir tout régler. Et donc, entre un État qui obéirait au fédéral mais accorderait ses pleins droits aux femmes et la situation actuelle, il nous resterait encore de quoi désirer l'indépendance.

Chose certaine, il faut que le mouvement indépendantiste inscrive dans son programme les droits des femmes mais pas pour affirmer d'emblée « l'indépendance avec le féminisme ».

Pour moi, les deux boucliers qui protègent les femmes, ce sont la laïcité et la démocratie. Moi, la raison première pour laquelle je veux aujourd'hui l'indépendance, c'est pour préserver notre langue, notre culture, notre histoire.

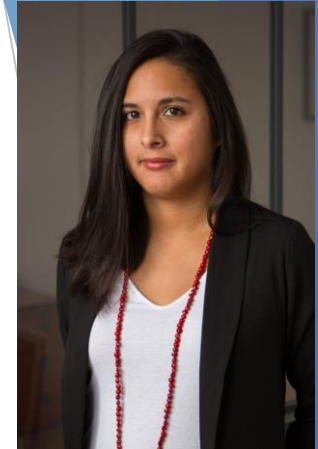
Je ne veux pas être noyée dans le multiculturalisme ni le communautarisme.

Le Québec doit continuer à être le Québec et non pas une province canadienne.

ZAGA MENDEZ, Alejandra

Biographie

Alejandra Zaga Mendez est candidate au doctorat en développement durable à l'Université du Québec en Outaouais et elle est membre du laboratoire en économie écologique de l'Institut de sciences de la forêt tempérée (UQO). Elle obtient une maîtrise en sciences des ressources naturelles en 2016, et un baccalauréat en sciences agro-environnementales en 2013 à l'Université McGill. Ses travaux de recherche portent sur l'influence des cadres institutionnels sur l'adoption des comportements environnementaux chez les agriculteurs et agricultrices québécois.e.s. Alejandra est aussi militante pour la justice sociale, féministe et environnementale.



Extrait du texte d'Alejandra Zaga Mendez

La justice climatique et féministe au sein du mouvement Indépendantiste

“ L'échange entre les diverses expériences des femmes et des peuples qui vivent les conséquences de crises climatiques permet d'éclairer les angles morts de la lutte environnementale.

Or, cette prise de conscience de l'intersection des défis climatiques auxquels font face les différentes catégories de la population québécoise, à commencer par les femmes, ne peut s'arrêter là : elle doit inspirer le mouvement souverainiste.

(...)Le plus grand défi qui se posera à nous, féministes et souverainistes, est de bâtir un projet social transformateur des relations économiques, afin de respecter les limites de la planète et de réduire les inégalités sociales, pour enfin permettre une transition écologique juste.

L'autodétermination doit ainsi agir comme levier pour la construction et la mise en œuvre d'un projet véritablement écologiste, égalitaire, postcolonial et basé sur le principe de la justice climatique. “